Le Menteur

Pierre Corneille · « Mensonge et comédie »

Sujet d’entraînement

Dans Le Menteur, les mensonges de Dorante suffisent-ils à faire rire le spectateur ?

Relève un récit inventé par Dorante, un quiproquo et une scène où sa parole est mise à l’épreuve. Pour chaque exemple, note ce que croit son interlocuteur et ce que le spectateur peut comprendre.

Mon brouillon

Problème

Arguments et exemples

La copie rédigée se trouve en pages 2 et 3. Les deux sujets suivants et leurs plans sont en page 4.

Dissertation corrigée

Le Menteur

Introduction

Aux Tuileries, Dorante est à peine rentré de Poitiers qu'il se présente déjà en homme de guerre. Dans Le Menteur, comédie publiée en 1644, Corneille fait de ce jeune gentilhomme un personnage capable de s'inventer une vie à chaque rencontre. Le spectateur entend ces récits et observe ce que les personnages en croient. Les mensonges de Dorante suffisent-ils alors à faire rire le spectateur ? Les inventions du héros ont d'abord un comique propre. Les malentendus et les réactions des autres personnages prolongent ensuite ce comique. Enfin, la manière de défaire les mensonges infléchit le rire au dénouement.

Dorante fait de ses mensonges de petits spectacles

Lors de la rencontre aux Tuileries, à l'acte I, scène III, Dorante s'attribue quatre ans de campagnes en Allemagne. Il prétend avoir contribué à toutes les victoires de son armée. La surenchère fait entendre un rôle qu'il se donne pendant qu'il le joue. Dorante utilise ensuite le vocabulaire de la guerre pour dire son amour et se présente comme prisonnier des yeux de Clarice. Le récit lui permet de passer de la gloire militaire à la galanterie dans la même tirade. Cliton rappelle qu'il est revenu de Poitiers la veille. La réplique met soudain à portée du public la distance entre cette carrière éclatante et ce que le valet sait de son maître.

À l'acte I, scène V, Dorante s'attribue une fête sur l'eau devant Alcippe et Philiste. Il distribue la musique entre quatre bateaux et réserve le cinquième au souper. En détaillant jusqu'aux instruments et aux lumières, il donne à ses auditeurs de quoi imaginer le spectacle. Le comique tient à la dépense d'imagination qu'il engage pour s'imposer dans la conversation. Le récit produit pourtant un effet qui lui échappe. Alcippe y reconnaît la fête qu'il redoute d'associer à Clarice.

Les réactions et les quiproquos prolongent le comique

À l'acte II, scène III, Alcippe accuse Clarice d'avoir passé la nuit sur la rivière avec un autre homme. Il revient sur le lieu et sur l'heure. Clarice lui demande de préciser ce qu'il lui reproche. Leurs répliques très courtes font durer un échange que le spectateur peut lire à partir du récit inventé à l'acte I. Le même récit a permis à Dorante de se valoriser et conduit Alcippe à se croire trahi. Le rire naît de la certitude avec laquelle Alcippe tire une conclusion fausse d'une histoire qu'il croit comprendre.

Dissertation corrigée · suite

Le Menteur

Les réactions et les quiproquos prolongent le comique (suite)

Le quiproquo sur les prénoms donne aux deux jeunes femmes un autre moyen de faire avancer l'action. Dès l'acte I, scène IV, Dorante tient pour certain que Clarice s'appelle Lucrèce. À l'acte III, scène V, Clarice lui parle sous ce nom, à la fenêtre de Lucrèce. Dorante lui révèle qu'il a inventé son mariage pour échapper à celui qu'on lui proposait. Le spectateur sait qu'il fait cet aveu à la femme même qu'il dit avoir voulu éviter. Le rire tient à ce jeu d'informations. La vérité sur le mariage est dite dans une situation que Dorante comprend encore de travers.

Le dénouement met la parole de Dorante à l'épreuve

Le faux mariage oblige Dorante à répondre de ses propres détails. À l'acte II, scène V, il appelle le père d'Orphise Armédon. À l'acte IV, scène IV, il donne le nom de Pyrandre et improvise une explication quand Géronte remarque le changement. La scène fait rire par la rapidité avec laquelle une incohérence devient prétexte à un nouveau récit. À l'acte V, Géronte interroge Philiste, qui a étudié à Poitiers, puis demande des comptes à son fils. La parole qui faisait rire par son abondance touche désormais à la confiance que le père accordait à Dorante.

À la fin, Dorante réussit à se tourner vers Lucrèce et les deux unions se dessinent. Dans sa dernière réplique, Cliton reconnaît l'embarras où le menteur s'est mis, puis admire l'aisance avec laquelle il s'en tire. Il s'adresse enfin aux spectateurs en les invitant ironiquement à apprendre de cet exemple. L'adresse donne au public un dernier rôle. Après avoir suivi une suite d'erreurs, il est invité à juger la virtuosité qui a permis de les traverser. Le dénouement maintient ainsi la réprimande de Géronte et le plaisir du jeu comique.

Conclusion

Le talent de Dorante fournit à la comédie ses récits les plus brillants. Le rire se prolonge grâce aux réactions, aux quiproquos et à la façon dont les personnages vérifient ces récits. En donnant au spectateur différentes prises sur ce qui se dit, Corneille lui fait éprouver à la fois le pouvoir et la fragilité de la parole de Dorante. On retrouve le plaisir de suivre une invention à l'épreuve d'un interlocuteur dans Les Fourberies de Scapin, lorsque le valet raconte l'histoire de la galère à Géronte.

Ce que tu peux reprendre dans ta copie

Pour la fête sur l'eau, enchaîne le détail des bateaux et la réaction d'Alcippe. Tu passes ainsi du récit inventé à son effet sur l'intrigue.

À la fenêtre, précise quel nom Dorante attribue à Clarice et ce qu'elle apprend de lui. Ce décalage explique la complicité du spectateur.

Deux autres sujets avec plans

Le Menteur

Sujet 2

Les récits de Dorante dans Le Menteur ressemblent-ils à de petites scènes de théâtre ?

1. Aux Tuileries, Dorante se compose un rôle en réunissant la gloire du soldat et la parole de l’amant.
2. Dans le récit de la fête, il agence les lieux, les sons et les lumières pour faire voir une scène absente.
3. Le reproche d’Alcippe à Clarice montre que les auditeurs peuvent jouer un autre rôle que celui prévu par le récit.

Sujet 3

Dans Le Menteur, la vérité suffit-elle à rétablir l’ordre ?

1. Les questions de Géronte à Philiste soumettent les détails du mariage inventé à une vérification.
2. La rencontre des deux jeunes femmes et de Dorante rend possible un accord sur les unions.
3. L’adresse finale de Cliton conserve la liberté du jeu comique après la résolution des malentendus.

Repères de citation

Acte II, scène VI · Dorante. « mentir à propos »

Acte IV, scène V · Cliton. « Il faut bonne mémoire après qu’on a menti »

Acte V, scène VII · Cliton. « apprenez à mentir »

Les actes, les scènes et les citations suivent l’édition de Charles Marty-Laveaux (1862).